

Un urbanisme pesant

Le maire reprend ce mois-ci sa tournée des quartiers. À Chemin Long, il a pu mesurer l'exaspération des habitants par rapport à la circulation excessive.

Les habitants ont exprimé des requêtes parfois contradictoires aux élus présents. ©



OLIVIER DELHOUMEAU

o.delhoumeau@sudouest.fr

Une nouvelle salve de conseils de quartier a débuté lundi soir par une longue halte agitée à Chemin Long. Parmi les points à l'ordre du jour, il y avait le rendu d'une pré-étude urbaine relative à ce secteur de la commune. L'architecte et urbaniste Pierre Lascabettes s'est chargé de sa présentation.

Au rayon diagnostic, Chemin Long est en mutation depuis 50 ans. De moins en moins rural, ce quartier se caractérise par un pôle commercial majeur (Mérignac Soleil), de multiples zones économiques et une coulée verte encore « relativement structurante ». Il se trouve par ailleurs sur un « axe historique » entre le cœur de Bordeaux et la périphérie vers le Cap Ferret.

Stationnement réglementé

Les principales orientations se concentrent sur la polarité de l'avenue de la Somme. S'agissant du stationnement, « cet axe est saturé », a plaidé Pierre Lascabettes, estimant que la place accordée à la voiture se fait au détriment des piétons. Pour contrebalancer cette tendance, l'étude propose de contraindre les véhicules pris dans le flot des mouvements pendulaires : ceux qui arrivent tôt le matin et repartent tard le soir. Ce flux est important.

Comment l'atténuer ? En mettant en place du stationnement réglementé. Autre piste évoquée : donner de l'air à l'avenue de la Somme en créant des parkings dans les rues adjacentes. D'autre part, l'architecte-urbaniste suggère de réfléchir à une meilleure cohérence entre la restructuration prochaine de l'école primaire Arnaud-Lafon, la reconstruction du Clal et le terrain de sport. Objectif : améliorer l'articulation entre ces équipements de manière à créer une centralité de quartier.

La concertation sur l'aménagement d'un transport en commun en site propre (tramway ou bus à haut niveau de service) vers l'aéroport intéresse forcément Chemin Long. Elle pourrait déboucher sur l'implantation d'une station au croisement des avenues Kennedy et Vigneau. Cette option a surpris plus d'une personne dans la salle. Elle est à leur goût trop éloignée des zones résidentielles et ne ferait qu'aggraver la circulation déjà dense à cet endroit.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la présentation de cette pré-étude n'a pas soulevé l'enthousiasme. Comme souvent, la séance plénière a donné lieu à l'expression de nombreux mécontentements. En particulier sur la vitesse excessive des voitures dans les rues secondaires se transformant en voies de délestage. Exemples cités : les Ontines, Louis-Aragon ou encore Auguste-Comte. De fait, on a beaucoup parlé de chicanes, d'écluses ou de ralentisseurs pour essayer de casser la vitesse. D'autres voix ont contesté l'efficacité de la priorité inversée à l'angle des rues Paul-Dukas et Edgar-Degas, marquée par un panneau stop. Un autre riverain s'est ému de l'état déplorable de l'avenue de l'Europe (fossés non busés, trous dans la chaussée). « C'est à se demander si on existe à Mérignac », a-t-il pesté.

Bonne nouvelle, « des travaux de requalification y sont prévus à l'horizon 2017 », a répondu le maire. « Alors même que des études existent depuis 2000 », a néanmoins pondéré un habitant.

Face aux sollicitations répétées en matière de voirie, Gérard Chausset affirme que la Métropole a de quoi faire 100 ans de prévisions sur les 28 communes membres. S'agissant des déplacements doux, l'élu a rappelé l'intérêt qu'il y aurait à construire une passerelle au-dessus de la rocade pour relier l'avenue Jean-Monnet et l'avenue de l'Europe. Mais ce vieux projet n'a toujours pas quitté ses cartons. Pas plus que celui portant sur un cheminement doux et continu le long du ruisseau des Ontines. À propos de ce dernier, Gérard Chausset a pointé un problème de domanialité. « Certains secteurs étant privés, il faudra enclencher une procédure d'expulsion. Cependant, on ne pourra rien faire sans votre soutien. »